

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Albums

Volume 30, Number 1, Spring-Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11563ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Albums]. *Lurelu*, 30(1), 24–43.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

24



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	24
Livres-disques et livres-jeux	44
Miniromans	46
Romans	49
Contes et légendes	80
Recueils et collectifs	80
Poésie	81
Bande dessinée	81
Documentaires	81
Développement personnel et social	83
Périodiques	86
Ouvrages de référence	88
Biographies	88
Aussi reçu et inclassable	89

Albums

1 Le prince et l'hirondelle

- Ⓐ STEVE ADAMS (D'APRÈS OSCAR WILDE)
- Ⓘ STEVE ADAMS
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ombre et lumière, couleurs somptueuses, atmosphère enveloppante, Steve Adams a créé des illustrations touchantes et troublantes pour l'adaptation de ce conte humaniste d'Oscar Wilde, *Le prince heureux*.

Au centre d'une place, en haut d'une colonne, la statue du prince heureux domine une ville où se côtoient richesse et misère. Une hirondelle viendra s'y poser. Accablé de voir des gens souffrir, le prince demandera à l'oiseau d'aller leur porter les pierres précieuses et les feuilles d'or qui le recouvrent, se sacrifiant ainsi pour le bonheur des autres.

Chaque page de cet album est un univers en soi, un univers de solitude qui ne peut que bouleverser le cœur. On voudrait, comme ce prince prisonnier de son socle, trouver une manière d'alléger les malheurs et la tristesse des autres. L'impuissance et le manque de temps n'apparaissent pas ici comme des freins à la générosité.

Zones sombres encerclant des lieux éclairés, cadrages souvent serrés des personnages, le talentueux créateur met l'accent sur quelques éléments, faisant ainsi jaillir l'essentiel de son propos. Sur une double page, en gros plan, plumage foncé sur tête d'or, on voit l'hirondelle en train d'enlever l'œil de saphir du prince. Sur la page voisine, il y a le texte et, tout en bas, une fillette dont on ne voit que le visage réjoui et les bras levés au ciel, un saphir dans une main. L'effet est saisissant.

Voilà un album magnifique d'une rare force d'évocation.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Pistoubrelou et les friandises

- Ⓐ MICHÈLE BEAUCHAMP
- Ⓘ BENOÎT LAVERDIÈRE
- Ⓢ PISTOUBRELOU
- Ⓔ LAUZIER, 2007, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 \$

Pistoubrelou, le chat gourmand, raffole des nouvelles expériences culinaires. Une dégustation de friandises à la confiserie de son quartier lui fera vivre des sensations hors du commun. Les délicieuses friandises semblent avoir un effet très bizarre sur le chat gourmand. Les «smarties» couvrent sa queue de pastilles multicolores, la gomme à mâcher transforme sa tête en ballon, les guimauves donnent un aspect ouatiné à ses pattes, les caramels le collent au plancher et les jujubes en forme de papillon lui permettent de voler. Après cette aventure incroyable, Pistoubrelou se sent rassasié.

Cet album farfelu nous offre un récit rigolo où l'on s'amuse avec les rimes. Chaque page contient une courte phrase qui donne le ton aux illustrations délirantes. L'imagination fertile de Pistoubrelou est le fil conducteur de cette histoire. Les illustrations sont aussi démesurées que ce chat surexcité par excès de gourmandise. L'abondance des formes et la variété des couleurs utilisées par l'illustrateur nous transportent dans un univers ludique où les idées les plus inusitées se réalisent. J'ai craqué pour la sympathique petite souris qui accompagne Pistoubrelou. Son caractère espiègle et taquin apporte une certaine spontanéité dans chaque situation. C'était très amusant de la voir piloter l'avion-chat et exécuter une descente en planche à neige sur le ventre du chat gourmand.

AGATHE RICHARD, pigiste



3 Le grand vide

- A NEIJIB BENTAIEB ET PAT RAC
 I PAT RAC
 C COSMO, LE DODO DE L'ESPACE
 E ORIGO, 2006, 38 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Qu'est-ce qu'un dodo? C'est un dronte. Un dronte? Oiseau bizarroïde exterminé par l'homme au XVIII^e siècle, le dodo ne volait pas du tout contrairement à notre héros, qui bénéficie d'un robot-vaisseau spatial. Avec ce précieux ami, Cosmo vit ici sa quatrième aventure. À la recherche de ses semblables, Cosmo s'est perdu dans une dimension inconnue. Il y rencontre Bif, un amnésique qui s'ennuie. Les deux voyageurs lui redonnent un paysage, un monde et de la couleur. La morale : tout peut exister quand on y accorde de l'importance...

Faisant l'objet d'animations en milieu scolaire, cette collection porte un message écologiste sur l'environnement et la biodiversité adapté au niveau des enfants. Des illustrations généreuses où dominent les très grands yeux curieux des protagonistes appuient un texte aux nombreux dialogues assez amusants. Le propos écologiste laisse quand même place à une belle gamme de sentiments et d'émotions.

Un livre original, très coloré, au propos d'actualité, un peu cher cependant.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4 L'île du roi

- A NEIJIB BENTAIEB ET PAT RAC
 I PAT RAC
 C COSMO, LE DODO DE L'ESPACE
 E ORIGO, 2006, 38 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Cosmo le dodo parcourt l'espace en compagnie de son ami 3R-V, un robot-vaisseau. Dernier oiseau de son espèce, Cosmo voyage d'une planète à l'autre à la recherche de ses semblables. Dans cette troisième aventure, les deux compères atterrissent sur une planète recouverte d'eau. Ils décident d'y faire

une petite baignade lorsqu'un bateau bondé de gens et d'animaux se dirige vers eux. L'équipage a quitté la seule île de la planète, où le roi Grozégé construit une immense statue de lui-même. Plus la statue grandit, plus l'île rapetisse; qu'advient-il de l'île et de ses habitants?

Après *La recherche du joyau* et *La fable des deux têtes*, c'est un réel plaisir de retrouver ces deux complices. Une fois de plus, les auteurs transmettent leur message avec une grande économie de mots : dénoncer les comportements qui ont une incidence sur l'équilibre écologique et véhiculer des valeurs sur l'environnement, la biodiversité et le développement durable. Mission réussie! Principalement constitué de dialogues, le texte est vif et bien rythmé. La mise en pages laisse une place de choix aux illustrations énergiques de Pat Rac, sans toutefois masquer l'importance du propos. Les images de synthèse explosent de couleurs. Les expressions des personnages dégagent un humour délirant et communicatif, qui voltige de page en page. Voilà une belle initiative on ne peut plus nécessaire.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

5 Bon appétit, mon petit ourson chéri!

- A ALAIN M. BERGERON
 I FABRICE BOULANGER
 C MON PETIT OURSON CHÉRI
 E MICHEL QUINTIN, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

C'est l'heure du dîner et Petit Ourson a bien d'autres envies que celle de manger. Papa Ours a pourtant préparé son plat préféré. À table, le petit multiplie les expériences, fait manger sa poupée, compte les croutons de la salade, questionne le père sur l'histoire du Petit Chaperon rouge, etc., tout pour faire passer le temps, cumuler les dégâts et, bien sûr, s'en mettre le moins possible sous la dent. D'un œil perplexe, le père observe le manège de l'enfant, se montre d'abord conciliant, mais s'exaspère peu à peu devant l'étendue du gâchis. Il lui faudra bientôt lâcher

prise, car l'imagination de Petit Ourson ne semble pas près de se tarir.

Le récit, qui dépeint la situation cocasse du point de vue du jeune personnage, se garde de tout nous révéler. Bien que les rouages du texte grincent à l'occasion et que son humour ne soit pas toujours des plus convaincants, le dialogue qu'il entretient avec les images demeure intéressant. Les aquarelles aux couleurs chaudes décrivent de façon caricaturale les faits et gestes de l'enfant, l'ampleur du gâchis. Elles laissent lire l'irritation graduelle du père à la façon dont sont dessinées ses attitudes corporelles et ses expressions. L'album rappelle par bien des traits *Tout pour plaire à sa maman*, qui mettait en scène d'aussi savoureuses bêtises enfantines. Surement qu'il trouvera preneur parmi les petits.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

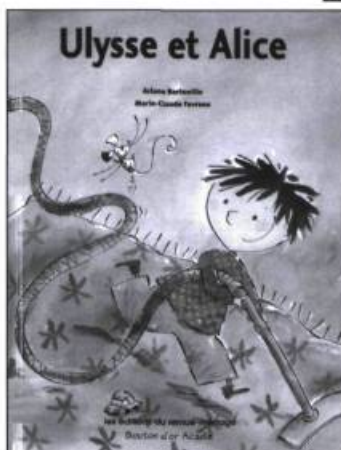
6 Une mouffette au parfum

- A ALAIN M. BERGERON
 I ISABELLE LANGEVIN
 E MICHEL QUINTIN, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Une mouffette qui se prénomme Chanel aime bien taquiner les animaux de la forêt en les arrosant de son jet malodorant. Excédés par ces tours, ses amis tentent de lui faire comprendre ce qu'elle leur fait subir en l'aspergeant d'eau de Cologne... La jeune mouffette essaie par plusieurs moyens de se débarrasser de cette odeur épouvantable. Pour ce faire, elle boit du jus de tomates (ce qui semble pourtant fonctionner chez les humains, lui assure le médecin), elle prend un bain d'ordures et autres stratagèmes pour retrouver son odeur. Ce sont finalement ses parents qui sauront résoudre le problème.

L'idée de départ est amusante, c'est l'arroseur arrosé... Toutefois, le récit est un peu moralisateur et aurait pu être légèrement moins « gentil ».

Les illustrations sont vivantes, à la fois réalistes et humoristiques. Elles créent une ambiance fort agréable et accrocheuse pour



les jeunes. J'aurais aimé un peu plus de mordant, mais il n'en reste pas moins que cet album, habité d'un humour sympathique, offre une trame classique qui plaira sans aucun doute aux jeunes lecteurs.

NADINE FORTIER, consultante en littérature pour la jeunesse

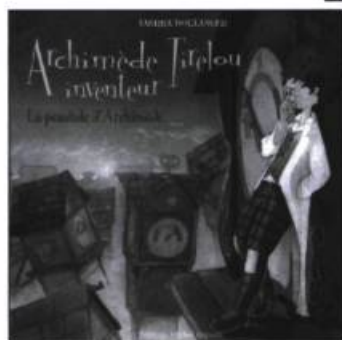
1 Ulysse et Alice

- Ⓐ ARIANE BERTOUILLE
 Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
 ⓔ REMUE-MÉNAGE/BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album aborde un sujet peu souvent traité : les familles de couples homosexuels. Ulysse a deux mamans et un chat. Son oncle lui offre une souris, qu'il doit faire accepter au chat et aux deux mamans. Cette intrusion du petit rongeur dans la vie quotidienne renvoie, comme un miroir, à l'acceptation des familles homosexuelles par la société, mais la situation est pour le moins artificielle. Offrir à un enfant qui a déjà un chat une souris qui jappe comme un chien sent tout autant la thèse à défendre que le chat qui donne un coup de langue à la souris en signe de bienvenue. Ça ne va pas de soi ! De même, le discours d'Ulysse sur les différentes catégories de familles semble un peu « forcé » pour son âge.

Les illustrations de Marie-Claude Favreau ont le charme des scènes croquées sur le vif. Un simple trait de crayon, rapide, expressif et dynamique, quelques rehauts de couleur, et le tour est joué. Les images ajoutent souvent un supplément d'information au texte. On tique un peu, cependant, sur cette brosse à dents utilisée pour récupérer la souris dans la cuvette des toilettes : le cocktail sémantique n'est guère appétissant. Malgré tout, ce livre grand format, très illustré, est sympathique, dans l'ensemble, et original. Même si le traitement du sujet sent un peu l'artifice, cet album est nécessaire dans la société extrêmement diversifiée qui est la nôtre.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse



2 La pendule d'Archimède

- Ⓐ FABRICE BOULANGER
 Ⓛ FABRICE BOULANGER
 ⓔ ARCHIMÈDE TIRELOU INVENTEUR
 ⓔ MICHEL QUINTIN, 2006, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Il a tout du Pierrot, cet Archimède amoureux s'ennuyant de sa belle partie suivre des cours de pâtisserie. Suzette part en wagon-lune; Archimède soupire, et le temps s'étire si lentement que l'horloge semble endormie. L'horloger aiguille notre sentimental ami sur un secret universel : le temps bat au rythme de notre cœur ! Rien de tel qu'une petite invention pour enfiévrer le temps ! Archimède sonde les tonneaux ancestraux à la recherche d'une bonne idée. Un génie lui souffle de rajouter une clochette à sa pendule, qui s'empressera de sonner à l'arrivée de sa belle pâtissière. Que c'est romantique !

Quelle façon poétique de parler du très sérieux concept de la relativité du temps ! Qu'elle est touchante d'humanité cette illustration où chaque tour d'horloge illustre une vie humaine qui bat son rythme !

Un souci esthétique se démarque. Pour offrir une continuité du début à la fin du livre, on a rajouté un rabat à la première et à la quatrième de couverture dans les mêmes teintes sombres que celles des pages. Ces couleurs font judicieusement ressortir les illustrations qui, elles-mêmes, jouent agréablement avec d'envoutants clairs-obscur. Une mise en pages ludique bonifie ce travail. Une ambiance vieillotte, volontairement surannée, se dégage des différents lieux évoqués, de la gare à l'ancre de l'inventeur. Tout est nimbé d'un nuage de mystère évoqué par une poussière noire ou blanche. Poussières de temps ?

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



3 Le grenier d'Emily Carr

- Ⓐ DIANE CARMEL LÉGER
 Ⓛ MICHEL LÉGER
 ⓔ DES PLAINES, 2006, 32 PAGES, [6 À 9 ANS], 9,95 \$

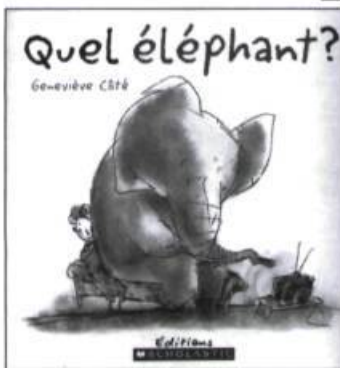
Paul emménage à Victoria, en Colombie-Britannique, dans une maison ayant appartenu à Emily Carr, un de nos grands peintres canadiens. Il y fait la rencontre de M. Tweedie, qui lui parle d'Emily Carr et de sa ménagerie d'animaux. Après cette rencontre, Paul vit toute une expérience : il se trouve en présence des animaux d'Emily Carr. Encouragé par M. Tweedie, Paul dessinera tous les animaux qu'il a croisés.

Les illustrations montrant Paul en compagnie des animaux offrent une foule de détails amusants : les lecteurs prendront plaisir à les découvrir. En revanche, les couleurs utilisées dans l'ensemble des illustrations manquent d'éclat et de vie. Seule une double illustration, grâce à sa composition originale, se démarque des autres : on y voit M. Tweedie parler d'Emily Carr à Paul et à sa mère. M. Tweedie est un personnage très réussi : sa longue barbe blanche et son regard doux le rendent attachant.

Cet album aborde le thème de l'inspiration, et sa lecture donne envie de se servir de notre imagination pour dessiner ou peindre. Hélas, certaines phrases m'apparaissent rigides, peu naturelles. L'histoire a du potentiel, mais quelque chose ne fonctionne pas parfaitement dans le récit. Peut-être est-ce parce que la relation entre M. Tweedie et Paul, pourtant prometteuse, n'est pas suffisamment développée ? La fin pourrait aussi déstabiliser certains lecteurs.

L'auteure, Diane Carmel Léger, a aussi écrit une version anglaise de cet album, *The Attic of All Sorts*, publié par Orca Books en 1991.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



4 Quel éléphant?

- (A) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (E) SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

C'est une chaude journée d'été, une journée comme les autres, jusqu'à ce que Georges aperçoive un éléphant dans sa maison... Personne ne le croit, et le pauvre en vient lui-même à douter de sa présence et fait comme s'il ne voyait pas ce pachyderme qui mange ses biscuits, prend sa douche, lit le journal assis sur son canapé... Mais comment oublier la présence d'un éléphant? Tous semblent le voir et l'ignorer à la fois.

Voilà un album réussi qui dépeint avec humour un univers bien adulte. Créant une belle complicité avec le jeune lecteur, l'auteure caricature à merveille le comportement étrange que peuvent parfois avoir les grands face à ce qu'ils ne comprennent pas...

Pour sa première œuvre en tant qu'auteure et illustratrice, Geneviève Côté nous offre un album aux illustrations magnifiques, épurées et vivantes, avec un texte rythmé et ponctué d'un humour tendre et simple. Elle exploite un sujet original, tout en retenue mais si évocateur... Du bonbon.

NADINE FORTIER, consultante en littérature pour la jeunesse



5 Surprises d'hiver/Winter surprises

- (A) JEAN-DENIS CÔTÉ
 (I) DANIELA ZÉKINA
 (T) RAINIER GRUTMAN (ANGLAIS)
 (S) QUATRE SAISONS
 (C) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2006, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

Une promenade hivernale en forêt réserve de belles surprises à Clara, à Francis et à leur grand-papa. Ils verront tour à tour une hermine, un lièvre et de nombreux oiseaux. Mais ce qui intrigue les enfants, c'est de savoir ce que leur grand-père cache dans son sac.

Voilà une fort bonne manière de présenter des habitants des bois pendant la saison froide. Le vocabulaire est riche, les descriptions sont claires, concises et bien appuyées par des illustrations précises aux couleurs donnant une atmosphère feutrée. Il me semble entendre les pas dans la neige.

Cependant, une chose me déroutait dans cet album bilingue, français-anglais : pour quoi les enfants n'ont-ils pas des sourires fendus jusqu'aux oreilles? Si je voyais autant d'animaux, mon visage serait certainement plus réjouit! Ici, les personnages ont des expressions neutres. Ils ne semblent jamais étonnés ni joyeux. Malgré l'emploi de nombreux points d'exclamation, la structure répétitive du texte n'offre pas non plus une idée de plaisir.

Les randonneurs perdent des objets pendant leur promenade. En les cherchant, le lecteur s'attardera davantage sur les détails des oiseaux ou des mammifères, ce qui lui permettra d'ancrer les images dans sa mémoire. J'ai fait l'exercice. J'ai ainsi remarqué que l'adulte ne portait jamais de gants et que, miraculeusement, il ne semblait pas avoir les mains gelées. Est-ce que les enfants sans mitaines auraient tous cette chance?

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Renaud-Bray

Service aux collectivités

Montréal

5252, ch. de la Côte-des-Neiges
Tél. : 514 342-3395
Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est
Tél. : 514 384-9920

Brossard

6955, boul. Taschereau - suite 110
Tél. : 450 443-0659

Gatineau

Promenades de l'Outaouais
Tél. : 819 243-6919

Laval

Carrefour Laval
Tél. : 450 681-2719

Québec

Place Laurier
Tél. : 418 659-6728
Sans frais : 1 800 692-1245

Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie
Tél. : 819 780-8708
Sans frais : 1 800 720-7844

St-Jérôme

Carrefour du Nord
Tél. : 450 432-5605

Victoriaville

Grande Place des Bois-Francs
Tél. : 819 357-9654

Lévis

1200, boul. Alphonse-Desjardins
Tél. : 418 830-0186

Terrebonne

1185, boul. Moody
Tél. : 450 492-0760

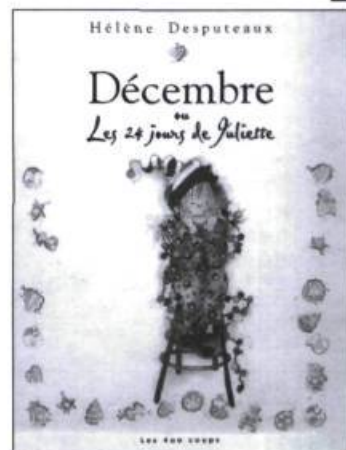
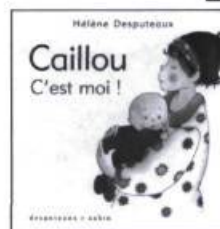
- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie



Visiter notre site Internet

Section spécialement conçue pour les achats institutionnels

renaud-bray.com



1 Gabriela et le chat sur le toit

- A MARIE-DANIELLE CROTEAU
 I SOPHIE CASSON
 S GABRIELA
 C À PAS DE LOUP
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La petite Gabriela vit sur une île baignée de soleil, entourée de personnages attachants. Monsieur Pao l'instituteur, de retour d'un long voyage, ramène sur l'île des caisses et des caisses de livres, au grand dam du capitaine grincheux qui n'en voit pas l'utilité. Les livres de Monsieur Pao seront toutefois très utiles pour secourir le chat adoré du capitaine, réfugié sur le toit d'une maison.

Cette belle histoire toute simple procure un très joyeux moment de lecture. Cet hommage au pouvoir des livres et de la connaissance est avant tout une aventure amusante peuplée de personnages qu'on aime d'emblée. La succession des actions sur une trame linéaire et les phrases courtes rendent ce texte facile à lire de façon autonome. Texte et illustrations jouent d'ailleurs avec les mots et les concepts, par exemple lorsque Monsieur Pao dit à Gabriela que les livres font grandir et qu'elle s'imagine que l'instituteur a dû en manger des milliers pour être si grand, image à l'appui. Le trait dépouillé des illustrations et l'abondance de couleurs chaudes et vives donnent une impression de chaleur et de joie : il fait bon vivre sur l'île de Gabriela, les gens prenant plaisir à être ensemble. Les images complètent parfaitement le texte et y ajoutent des touches de fantaisie (le chat du capitaine, d'un beau bleu poudre) et d'humour (Itoko dessiné avec plusieurs bras pour montrer son état de panique). Une très belle œuvre, que les jeunes auront plaisir à lire et à regarder encore et encore.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

2 C'est moi!

- A HÉLÈNE DESPUTEUX
 I HÉLÈNE DESPUTEUX
 S CAILLOU
 E DESPUTEUX + AUBIN, 2006, 12 PAGES, [9 MOIS ET PLUS], 6,95 \$

Enfin, après dix ans, Caillou retrouve sa maman! Ainsi, Hélène Desputeaux réédite trois albums parus en 1996. *La naissance* porte maintenant ce titre : *Caillou. C'est moi!* Si les illustrations sont demeurées les mêmes, la mise en pages diffère un peu, l'encadré de couleur de chacune des pages ayant été supprimé, ce qui met l'illustration davantage en valeur sur fond blanc.

Le texte a été complètement modifié par M^{me} Desputeaux. Dans l'édition de 1996, un narrateur nous présentait Caillou à l'aide de courtes phrases. Ici, l'auteure a choisi de donner la parole à Caillou, qui s'adresse directement au lecteur. Elle nous offre ainsi un texte plus sensible et plein de tendresse. Sur la première page de gauche, Caillou nous confie qu'il était minuscule avant d'être Caillou. Sur la page de droite, on voit sa maman caressant son ventre : «Une maison toute ronde juste pour moi.» Le nouveau texte lie davantage les deux moments du récit, celui présent où Caillou nous parle, et celui du passé évoqué, apportant un fil conducteur qui n'était pas présent dans la première édition. De plus, on retrouve avec bonheur les illustrations aux teintes chaudes, tout en nuances et en détails, de l'auteure illustratrice.

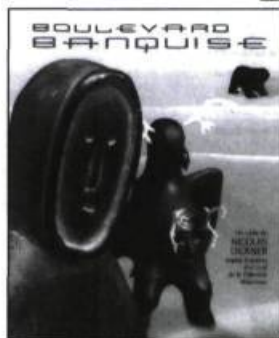
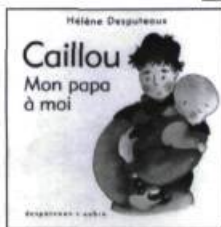
CÉLINE RUFANGE, enseignante ressource en lecture

3 Décembre ou Les 24 jours de Juliette

- A HÉLÈNE DESPUTEUX
 I HÉLÈNE DESPUTEUX
 E LES 400 COUPS, 2006, 52 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Hélène Desputeaux nous offre un magnifique album qui nous invite à égrener savoureusement, en compagnie de Juliette, les jours s'écoulant du 1^{er} décembre jusqu'au soir de Noël. Le grand format de cet album permet aux vingt-quatre doubles pages de se déployer et de nous laisser découvrir tous les petits détails dont elles fourmillent. Au fil des jours, Juliette partage les traditions entourant cette fête : lettre au père Noël, bricolages, chansons, spectacle, décorations, sapin, recettes, attente... Chaque jour, un court texte dit l'essentiel et laisse place aux illustrations dansantes, débordantes de couleurs et de vie. Au bas de chaque page, à l'aide des biscuits qui y sont illustrés, on peut faire, avec Juliette, le compte à rebours des dodos qu'il reste avant Noël. Un ruban rouge, inséré dans la reliure, permet de marquer la page chaque soir. Un album idéal pour instaurer un rituel incontournable avant le coucher!

CÉLINE RUFANGE, enseignante ressource en lecture



4 Ma maman à moi

Ⓐ HÉLÈNE DESPUTEUX

① HÉLÈNE DESPUTEUX

Ⓢ CAILLOU

Ⓔ DESPUTEUX + AUBIN, 2006, 12 PAGES, [9 MOIS ET PLUS], 6,95 \$

Avec maman, Caillou regarde... cherche... écoute... goûte... touche... Avec maman, Caillou se lave, il fait ses premiers pas.

Après plusieurs années d'absence, revoici enfin «le vrai Caillou». Dans cette version remaniée de l'album publié par les Éditions Chouette en 1996, les mots d'Hélène Desputeaux sont en meilleure harmonie avec ses images. Cette nouvelle incursion dans le quotidien douillet d'un nourrisson est plus signifiante, légèrement plus chaleureuse, plus ludique qu'auparavant. En employant souvent le «je», le petit personnage donne plus de poids à ses émotions.

Le récit, plus généreux quant au nombre de mots, exploite des ajouts pertinents. En s'adressant à des bambins, reconnus pour être possessifs, Caillou dit maintenant «ma maman à moi». «Mon lapin-éponge me donne le bain» est plus accrocheur pour l'enfant que «Maman me donne mon bain»... Lorsque cette fois Caillou ajoute «Je sens bon», il touche un point important chez les bébés, sensibles aux odeurs tout comme lui...

Le monde coloré d'Hélène Desputeaux n'a rien perdu de sa fraîcheur. Au contraire, les quelques changements apportés rehaussent la qualité de la présentation. Les cadres colorés disparaissent au profit de l'essentiel. Ainsi, les personnages occupent plus de place et peuvent maintenant interagir. Les «dos à dos» n'existent plus : voir Caillou et sa maman «nez à nez» renforce plus sûrement le ton câlin du propos.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 Mon papa à moi

Ⓐ HÉLÈNE DESPUTEUX

① HÉLÈNE DESPUTEUX

Ⓢ CAILLOU

Ⓔ DESPUTEUX + AUBIN, 2006, 12 PAGES, [9 MOIS ET PLUS], 6,95 \$

Il y a maintenant dix ans paraissait aux Éditions Chouette l'album de Caillou, *Mon papa*. Des désaccords entre les créatrices du célèbre personnage donnèrent lieu à une longue querelle juridique. Une entente hors cour entre les deux parties a permis à Hélène Desputeaux de récupérer certaines illustrations et de les accompagner de ses propres mots. En fondant une nouvelle maison d'édition avec son conjoint, elle se donne la possibilité de prendre en main toutes les conditions de sa production. C'est ainsi que voit le jour *Mon papa à moi*.

Dans cette nouvelle version de *Mon papa*, les personnages, libérés de leur cadre coloré, s'étalent avec aisance sur la page blanche et gagnent en clarté. Il nous fait plaisir de retrouver le sens de la nuance, le trait sensible, la palette subtile de Desputeaux. Les petits canards jaunes retrouvés en quatrième de couverture sont charmants!

Le texte se concentre sur la relation affective de l'enfant et de son père, à travers les besoins et les élans de l'un et les regards et les gestes de l'autre. Dans l'ensemble, les phrases décrivent l'illustration sans ouvrir le sens sur d'autres dimensions. La répétition de l'expression «à moi», même si elle souligne le sentiment d'appartenance du bébé pour son papa, entraîne, à mon avis, une certaine lourdeur. Ce livre conserve tout de même sa pertinence en continuant à valoriser le rôle paternel avec beaucoup de douceur et de tendresse.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

6 Boulevard Banquise

Ⓐ NICOLAS DICKNER

① COLLECTIF (ART INUIT)

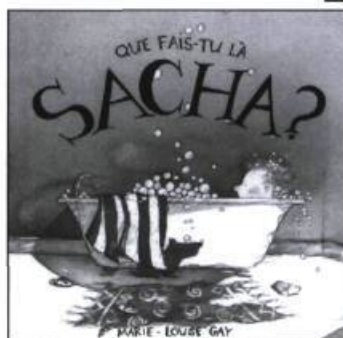
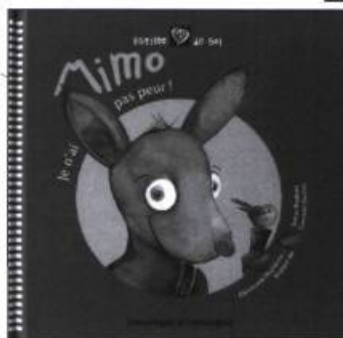
Ⓔ MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 2006, 48 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 21,95 \$

Imaginée afin de mettre en valeur vingt œuvres d'art inuit de la collection Raymond Brousseau du Musée national des beaux-arts du Québec, l'histoire de la jeune Norah est intrigante et habile. L'effet magique de la première tempête de neige inspire à la fillette une aventure arctique. Partie chercher une pinte (pourquoi pas un litre?) de lait, elle se retrouve sur la banquise en compagnie d'un étrange personnage qui l'emmène au magasin général. L'aspect visuel du livre est tout à fait magnifique. À certaines pages, les dégradés de blanc et la texture veloutée produisent un effet très réussi de relief et de neige poudreuse. Les photos des sculptures sont superbes et se marient harmonieusement avec le texte. Après un départ un peu lent, le récit devient intéressant lorsque s'y insinuent quelques éléments du fantastique inuit.

On est cependant surpris de trouver, dans un livre de cette qualité matérielle, un trop grand nombre d'imperfections linguistiques : construction fautive du verbe «différencier» (p. 35), pas moins de cinq occurrences du verbe «corder», dont deux à quelques lignes de distance (p. 39-40), «voisiner» employé transitivement (p. 40), diverses coquilles (p. 21, 22, 43, etc.), des points d'interrogation suivis de virgules (p. 22, 27, 29, etc.), et j'en passe. Voilà qui dépare hélas ce bel ouvrage.

Malgré tout, pour l'émotion esthétique qu'il procure et parce qu'il permet de familiariser le jeune lecteur avec la sculpture inuite, il devrait être mis entre toutes les mains.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Mimo. Je n'ai pas peur!

- A CHRISTIANE DUCHESNE
 I JANICE NADEAU
 C ESTIME DE SOI
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

La nuit va tomber... Mimo part en forêt chercher des feuilles de chêne pour se faire le poil bien vert. La perdrix, le renard et la corneille s'inquiètent. Mimo n'a pas peur. Sa maman qui l'attend n'a pas peur non plus. Bébé kangourou sait affronter l'obscurité.

Ce quatrième album sur l'estime de soi laisse entrevoir que, pour permettre à l'enfant d'acquiescer la confiance en lui, comme Mimo, il faut croire en ses capacités d'adaptation.

Voilà un mélange réussi de l'imaginaire et de la réalité! Les petits sont sensibles aux aventures qui touchent à leur vécu, d'autant plus lorsque les personnages leur permettent du même coup de l'oublier. C'est le cas avec Mimo, qui «allume ses yeux pour ne pas avoir peur dans le noir»... Pour sa part, maman kangourou, qui «caresse le cou de son bébé, frotte son poil avec des feuilles de chêne, pose entre ses yeux un baiser léger plein de douceurs de nuit», permet de faire le plein de tendresse. Quelle belle plume!

Les illustrations jouent continuellement avec le texte : remplies d'un bonheur à partager, elles méritent également toute notre admiration. L'omniprésence de couleurs chaudes est rassurante pour les enfants, qui n'aiment pas les nuits «noires comme chez le loup». La maman kangourou rose bonbon et son bébé d'un beau vert pois montrent bien qu'une toute petite touche d'imaginaire embellit tellement le réel.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Que fais-tu là, Sacha?

- A MARIE-LOUISE GAY
 I MARIE-LOUISE GAY
 S STELLA ET SACHA
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 10,95 \$

C'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que l'on retrouve Stella, la téméraire fillette à la crinière flamboyante, et Sacha, son petit frère, qui gagne en âge et en indépendance. Il n'a toutefois pas perdu cette manie de multiplier les questions, auxquelles ne manque pas de répondre sa sœur, avec la verve et l'assurance qui la caractérisent. Ainsi, dans ce troisième titre de la série, la mignonne rouquine vaque à ses occupations tout en gardant un œil sur frérot, qui prend son bain, joue à cache-cache, prépare des crêpes ou fait de la peinture avec... son chien!

Le charme de ce nouvel album entièrement dialogué réside dans l'art que maîtrise Marie-Louise Gay de capter l'essence du pouvoir qu'ont les enfants de transformer de simples gestes du quotidien en moments inoubliables grâce à leur imagination et à leur candeur. Ces facultés, qui se ternissent souvent avec l'âge, transpirent non seulement des propos des personnages, mais également des gracieuses aquarelles brossées dans une palette de tons pastel et rehaussées de traits de crayon à la fois aériens et dynamiques. Les illustrations, foisonnantes de détails, constituent d'ailleurs une véritable histoire en elles-mêmes, accentuant la saveur du texte tout en lui apportant une nouvelle dimension.

C'est donc dans un tourbillon de rires, de tendresse, de complicité, de fantaisie et de douceur que nous entraîne cet hymne à l'enfance, petit bijou à savourer en famille...

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

3 Dans les yeux de Nathan

- A PAULINE GILL
 I RÉJEAN ROY
 E BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 7,95 \$

Pendant que ses parents dorment, Nathan sort pour admirer la première neige. Lorsqu'il rencontre une jeune femme chaleureuse comme une maman, les questions se bousculent dans sa tête : «Qui est-elle? Pourquoi est-elle venue me trouver? Devrais-je m'enfuir?» L'enfant prend goût à l'inconnu... Il fait enfin une découverte étonnante.

L'étrangère qui aborde Nathan n'est pas sans rappeler la facilité avec laquelle on peut piéger un enfant. Sans être le but poursuivi, cette histoire pourrait éveiller à la prudence. Cela dit, la première neige est incontestablement un thème accrocheur. Hélas, cette narration édulcorée et largement moralisatrice, ces réflexions trop profondes pour un enfant, ces confidences d'une «non-maman» attristée par une soif de maternité insatisfaite... sont loin des préoccupations d'un enfant. Le principal problème du récit, c'est de basculer dans l'excès : les longueurs du discours, plusieurs mots trop recherchés, quelques retours en arrière qui sèment la confusion. Une fin déroutante, pour un lecteur dépourvu de l'expérience qui lui permettrait de comprendre, complète le tableau...

La féerie et la mélancolie sont accentuées par une abondance de flocons blancs qui flottent dans un décor bleuté plutôt traditionnel. À première vue, Nathan, avec sa tête de grande personne tourmentée, peut surprendre. Compte tenu du contexte, la caractéristique est habilement exploitée : la différence fait le charme du personnage. La beauté de la jeune femme comparée à la laideur des personnes plus âgées risque cependant d'entretenir des clichés.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



4 Les Ontoulu ne mangent pas les livres

Ⓐ ANDRÉE-ANNE GRATTON

Ⓛ CÉLINE MALÉPART

© GRIMACE

Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Monsieur et madame Ontoulu vénèrent comme de précieux trésors les livres qui tapissent les murs de leur demeure. C'est donc avec horreur qu'ils voient leur petit Lulu porter un album à sa bouche, le jeter par terre, le transformer en livre à colorier ou, pire, en arracher les feuillets afin de fabriquer un cerf-volant! Atterré à l'idée que son fils puisse ne

pas aimer les bouquins, papa Ontoulu tombe malade. Les récits inventés par le bambin réussiront-ils à le guérir?

«Cet album comporte des scènes de cruauté envers les livres. Les lecteurs sensibles pourraient en être choqués.» Cette mise en garde peu commune donne le ton dès la première page. Voilà un récit débordant d'humour, qui se propose de démontrer à des adultes parfois trop guindés la nécessité d'intégrer les livres à la vie quotidienne. Ainsi, l'auteure traduit avec beaucoup de finesse la psychologie de l'enfant, à qui les livres offrent une façon concrète d'appréhender un monde trop vaste.

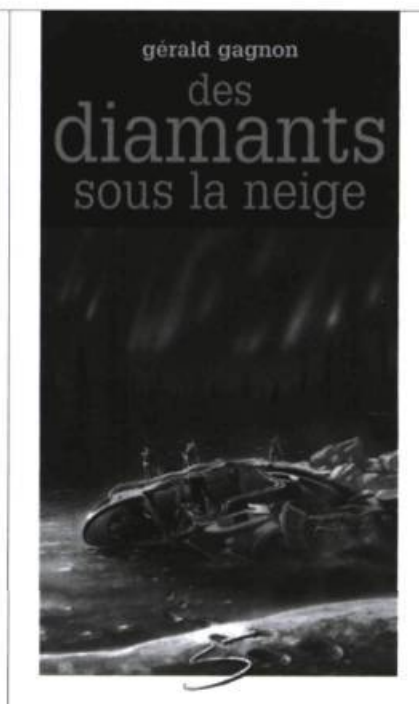
Les aquarelles naïves de Céline Malépart, qui donne vie à des personnages aux membres disproportionnés, permettent également d'observer le monde à hauteur d'enfant...

Soulignons finalement les ingénieux rabats de couverture qui, entièrement ornés de tranches de livres multicolores, se déploient de chaque côté de l'ouvrage afin de nous donner l'impression de pénétrer véritablement au cœur de la bibliothèque de cette famille haute en couleur. Un très bel album sur la richesse de ce monde que nous ouvre la littérature.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire



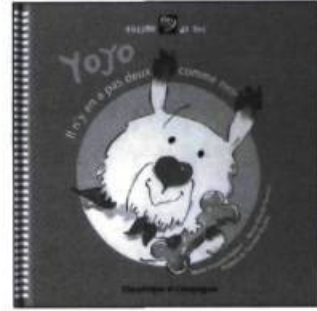
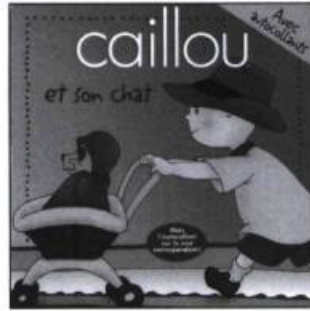
192 p. / 10,95 \$



128 p. / 10,95 \$

SOULIÈRES ÉDITEUR

Site internet : www.soulieresediteur.com



1 Alma à la rescousse du prince

- (A) DIANE GROULX
 (I) JEAN MORIN
 (C) HISTOIRE À TROUS
 (E) BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, 5 À 7 ANS, 7,95 \$

Une châtelaine croit que son fils adoré a été enlevé. Le roi promet un millier de deniers à qui le retrouvera. Alma, qui rêve de devenir une «vraie de vraie chevalière», désire sauver le prince. Des noyaux de dattes éparpillés sur le plancher lui indiquent le chemin à suivre... Alma retrouve Éloi.

En jouant à faire semblant, Alma nous entraîne au Moyen Âge dans une ambiance de conte traditionnel servi à la moderne. Le thème est intéressant, d'autant plus que l'auteure réinvente le chevalier en le féminisant : le personnage laisse à penser que tous les espoirs sont permis pour les fillettes d'aujourd'hui ! Une histoire à trous, un texte aéré et peu abondant, des phrases courtes, une typographie soignée sont des facteurs qui facilitent l'apprentissage de la lecture. Un récit simple, mais bien écrit !

Dans l'histoire à trous, où certains mots sont illustrés à l'intérieur même des phrases, l'enfant peut nommer ce qu'il voit sans connaître le secret des lettres : les tout-petits adorent le procédé. Ici, les minidessins, placés invariablement à gauche, servent non seulement à déchiffrer des mots, mais aussi à comprendre plusieurs termes du langage médiéval. À droite, les gros plans qui occupent tout l'espace visent plutôt l'évasion. Dans le décor épuré d'un château, l'enfant découvre quelques caractéristiques de cette époque, l'armure et la monture de la chevalière étant probablement les éléments les plus percutants.

Plus utile qu'amusant !

CAROLE FLION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Caillou et son chat Caillou et la pluie

- (A) ROGER HARVEY
 (I) STUDIOS DE LA SOURIS MÉCANIQUE
 (S) CAILLOU
 (C) ABRACADABRA
 (E) CHOUETTE/DIVERTISSEMENT COOKIE JAR, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,99 \$

Dans *Caillou et son chat*, Caillou s'ennuie. Personne ne veut jouer avec lui : sa sœur Mousseline dort et ses parents sont occupés. Mais... Gilbert le chat est là. Pauvre félin ! Les jeux de Caillou le terrorisent plus qu'ils ne l'amusent. Finalement, le jeune enfant invente des jeux adaptés aux chats, au grand plaisir de Gilbert.

Dans *Caillou et la pluie*, Caillou et sa maman s'apprêtent à sortir faire des courses. Comme il pleut, Caillou enfille ses bottes, met son imperméable et son chapeau de pluie. Mais avant de partir, il a envie d'aller à la toilette. Jouant avec une petite auto qui se trouve sur son chemin, il en oublie son envie de pipi et sa mère qui l'attend.

Ces deux albums sont d'abord parus, il y a quelques années, dans la collection «Sac à dos». Adaptés pour la collection «Abracadabra», les textes ont été considérablement abrégés, et certaines illustrations sont disparues. La plupart des phrases descriptives ont été supprimées au profit du discours direct. Le texte s'en trouve grandement appauvri : les émotions des personnages ne sont plus décrites et les illustrations figées ne permettent pas d'en saisir les subtilités. L'intention pédagogique de cette collection est d'initier les tout-petits à la lecture en les invitant à apposer des autocollants sur les images correspondantes. C'est là le seul atout de la collection ; cette formule ludique amène les enfants à interagir avec le livre.

Caillou n'est plus le mignon bambin qu'Hélène Desputeaux nous avait fait découvrir à l'origine. Il est devenu un produit de consommation à la qualité douteuse... Pour ne donner qu'un exemple, dans *Caillou et la pluie*, l'enfant porte une casquette ; s'apprê-

tant à sortir, il met son chapeau de pluie. Puis, lorsqu'il se dévêt pour aller faire pipi, la casquette se retrouve comme par magie sur sa tête ! (Cette manie de vouloir à tout prix couvrir la tête de Caillou finit par intriguer...)

Ces deux albums plairont sans doute aux inconditionnels de Caillou (s'il en reste ...) ; pour les autres, ils passeront leur chemin.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

3 Yoyo. Il n'y en a pas deux comme moi

- (A) MARIE-FRANCINE HÉBERT
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (C) ESTIME DE SOI
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce quatrième titre de la collection présente une histoire rafraîchissante sur le thème de la différence. Le chien Yoyo n'a rien de particulier ; pourtant, il n'y en a pas deux comme lui. Ni d'ailleurs comme son père, sa mère ou sa sœur. C'est que chacun a quelque talent bien à lui : le père raconte des histoires comme nul autre ne saurait le faire, la mère est une clown hors pair, Lala est des plus mignonnes, et le meilleur ami, lui, s'avère être un grand magicien. Peu importe qu'ils aient aussi leurs défauts, car c'est ce qui les rend uniques et précieux aux yeux de Yoyo. Et c'est pareil pour lui. Il a beau dire qu'il est le seul à ne pas avoir de défaut, on ne l'aime pas moins.

Un texte expressif et souriant, tissé de mots justes, un récit qui met en lumière indirectement la singularité de Yoyo tout en réservant de belles surprises, des personnages juste assez farfelus pour amuser et assez réalistes pour qu'on s'y reconnaisse, et nous voilà charmés déjà. Sans parler de cet univers visuel tout à fait vivifiant avec ses fonds ocre, jaune soleil, terra cotta et des illustrations au ton humoristique qui exploitent bien les possibilités de l'espace. Ajoutez à cela une préface au propos sensible et éclairant, et vous aurez un petit ouvrage unique, précieux, juste ce qu'il faut pour faire



découvrir aux petits et rappeler aux plus grands la valeur de la différence.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

4 Princesse Blabla

- A PASCAL HENRARD
 I HÉLÈNE MEUNIER
 S ROYALE
 C TOURNE-PIERRE
 E L'ISATIS, 2006, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

À chaque prince sa princesse! Mais que faire quand cette princesse porte si bien son nom et qu'elle bavarde sans cesse? Voilà ce que se demande le roi! Et que fait un roi dans ce cas? Il organise un bal, bien sûr! On ne réinvente pas les histoires de princesses, quand même!

Princesse Blabla est un album tout à fait charmant : vif, coloré, drôle et très enlevé. Le récit est dense, il contient beaucoup de mots et a beaucoup de style : les énumérations et les répétitions abondent et donnent un rythme qui colle parfaitement au propos. La précision du langage s'avère aussi admirable; l'auteur s'amuse avec les mots, on le constate notamment par la richesse du champ sémantique de la parole : parler, papoter, discourir, jaser, causer, et plus encore! Tous ces synonymes sont d'ailleurs présentés avec une couleur et un caractère différents dans le texte, ce qui permet d'enrichir le vocabulaire de vos petits jaseurs. Et devinez quel nom l'auteur donne au beau prince qui réussit à faire taire la princesse et à l'épouser? Le prince Dur de la Feuille.

Le style des illustrations s'adapte tout à fait au récit. Sur des fonds unis et très colorés, l'illustratrice présente deux ou trois situations à chaque double page; c'est visuellement très éclaté, mais aussi très fluide. Et j'adore le balayeur, ce personnage qui revient souvent tout au long de l'album et qui balaie les lettres bla, bla, bla, bla... Un bel album!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au niveau collégial

Atchoum!

5 Il était une fin

- A DOMINIQUE JOLIN ET CAROLE TREMBLAY
 I DOMINIQUE JOLIN
 S TOUPIE ET BINOU
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE/SPECTRA ANIMATION, 2006,
 24 PAGES, 12 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

«Atchoum!» Toupie éternue... Toupie renifle... Binou prend soin de son ami... «Atchoum!» Binou éternue à son tour... Toupie s'occupe de lui.

Dans l'autre aventure, Toupie commence à raconter une histoire pour Binou. «Oups!» la dernière page a disparu... Toupie invente une fin merveilleuse.

Voici deux albums rigolos inspirés d'une populaire série télé. Cette nouvelle collection présente les épisodes favoris des tout-petits.

Atchoum! est un titre instantanément accrocheur. En s'amusant à faire marcher Binou, Toupie projette l'image d'un sympathique manipulateur : on sait que la «goutte au nez» peut nous mettre en présence de petits capricieux. Binou, d'une patience exemplaire, est la réplique d'un bon soignant. Installer le soleil au-dessus du canapé, faire apparaître un piano... c'est par contre beaucoup moins ordinaire. L'histoire qui se termine par un clin d'œil à la musicothérapie donne presque l'envie d'être un tout petit peu malade.

Il était une fin aborde également l'entraide et l'amitié avec une bonne dose d'humour. Il faudrait toutefois être un lecteur plus expérimenté pour apprécier le fin jeu de mots du titre! En réclamant une histoire avant de dormir, Binou formule une demande familière. En donnant son accord pour un seul livre, Toupie cherche à prévenir la démesure comme plusieurs. Après l'introduction collée au quotidien, les pages s'ouvrent sur l'imaginaire. L'histoire fort bien écrite suscitera un vif intérêt chez ceux qui aiment la forêt enchantée, les chevaliers et les dragons. Terminer par une formule heu-

reuse à la mode des contes de fées prépare sûrement à faire de beaux rêves.

L'imagerie des livres porte à redire : «Toupie et Binou, nous avons besoin de vous.» Deux beaux mélanges d'imaginaire et de réalité parfaitement rodés! L'ambiance tire profit de l'éclat remarquable des couleurs. L'enfant retrouve ici «les petits riens qui lui font du bien» dans le quotidien : minois rigolo imprimé sur un coussin (*Atchoum!*), édredon tapissé de coussinets pantoufles toutou (*Il était une fin*)... D'autres images lui permettent de satisfaire son besoin de vivre l'imaginaire et la réalité sur le même pied : soleil suspendu au bout d'une ficelle comme un ballon (*Atchoum!*), dragonne blonde à lunettes et chevaliers à dos de moutons (*Il était une fin*)... Les pages plastifiées prolongeront la durabilité des albums.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 La dernière banane La grande course

- A DOMINIQUE JOLIN ET CAROLE TREMBLAY
 I DOMINIQUE JOLIN
 S TOUPIE ET BINOU
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE/SPECTRA ANIMATION, 2006,
 24 PAGES, 12 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Les Éditions Dominique et compagnie présentent les premiers albums inspirés de la série télé *Toupie et Binou*. À partir d'une intrigue très simple, Toupie nous entraîne dans un univers à l'imaginaire débridé. Ayant mangé la dernière banane que Binou convoitait, Toupie part à la recherche de ce délicieux fruit dans la jungle, dans l'espace, dans l'océan et en haut de la tour de dame Dragonne.

Toupie perd une roue de son bolide au départ de la grande course, il utilise alors différents moyens de locomotion afin de la poursuivre : montgolfière, traineau en forme de banane, pédalo. Chaque fois, il a la mauvaise idée de tirer sur une corde, ce qui lui cause quelques ennuis.

On retrouve le style des auteurs dans ces histoires amusantes et bien rythmées. Les



illustrations aux couleurs saturées surprennent un peu au premier abord. Binou me semble figé dans l'album *La dernière banane*; j'ai peine à le reconnaître, particulièrement à la page 23, où il ressemble à un pantin désarticulé. Contrairement aux autres aventures de Toupie ou de Binou, ces albums ne sont pas publiés en tout carton. Heureusement, les pages au papier glacé devraient résister passablement bien aux petites mains exploratrices, mais pas toujours délicates.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

1 Le Casse-Noisette

- (A) KAREN KAIN (D'APRÈS HOFFMANN)
- (I) RAJKA KUPESIC
- (T) BRIGITTE FRÉGER
- (E) SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Le soir de Noël, oncle Nicolas offre un casse-noisette à Marie. Lorsqu'une armée d'animés soldats tente de s'attaquer à lui, Michel et Marie, frère et sœur constamment en querelle, oublient leurs différends pour s'unir et défendre la poupée. En guise de récompense, Casse-Noisette les transporte au palais de la fée Dragée, où ils dégusteront des friandises succulentes.

La ballerine mondialement connue, Karen Kain, adapte le ballet *Casse-Noisette*, célèbre conte d'Hoffmann. L'histoire, onirique à souhait, fera rêver les enfants. La sœur et le frère, ne sachant plus s'ils dorment ou non, rencontrent dans ce lieu féérique des personnages qui ressemblent aux êtres qu'ils aiment : le prince parle comme Pierre, le garçon d'écurie, le grand-duc ressemble à l'oncle Nicolas et la grande-duchesse à Baba. Tous les sens sont sollicités dans cet album : on entend, on sent, on voit, on danse, et on a très envie de goûter au somptueux banquet. Les dialogues donnent un certain rythme à l'histoire.

Les illustrations de Rajka Kupesic, danseuse et artiste peintre, s'avèrent particulièrement réalistes. Elles dégagent une atmosphère douce et paisible qui se teinte de bleu tout au long du récit. Les ballerines qui par-

sèment les illustrations sont d'une pureté et d'une grâce qui ne laisseront pas le lecteur indifférent.

Un petit bémol, cet album contient quelques passages un peu moralisateurs sur les relations entre frères et sœurs. Faisant un beau clin d'œil à l'art sous toutes ses formes, ce livre peut être offert à tous les amoureux de danse ou d'art en général.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Contes de la forêt

- (A) MIREILLE LEVERT
- (I) MIREILLE LEVERT
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans la forêt, un escargot joue du piano, un loup court comme un fou, un pic construit une maison, des sorcières mijotent un festin... Que font la princesse et son prince?

Si tous les enfants rencontraient «des contes qui poussent comme des fleurs», s'ils avaient, chaque soir, «droit à plein d'histoires», il serait tellement facile de transmettre l'amour des livres!

Mireille Levert nous invite dans l'univers de l'enchantement. Par ailleurs, elle donne sa couleur à des contes, voire à des fables, populaires. Ici, messire Lelièvre écrit des poèmes pour dame Tortue. Les trois petits cochons et d'autres personnages réservent de belles surprises aux lecteurs qui les connaissent. Dans cette forêt merveilleuse, il y a également des êtres attachants que l'on découvre pour la première fois. Ce mélange de fantaisie fort sympathique se termine par une promesse de mariage digne d'un conte de fées.

La qualité du texte est rehaussée par des illustrations d'une exceptionnelle beauté. Cette forêt de couleurs chaudes est un véritable tremplin pour l'imagination : chaque image pourrait permettre de créer sa propre aventure. Le grand loup élégant qui meurt de peur à la vue du Petit Chaperon rouge fera à tout le moins surgir des réflexions cocas-

ses. Au plaisir de s'exprimer s'ajoute l'envie de prendre part à l'action : trouver l'escargot rigolo qui se glisse d'une page à l'autre, sautiller comme les gros ratons, compter les moutons avec le hibou qui veut dormir...

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 La princesse qui avait presque tout

- (A) MIREILLE LEVERT
- (I) JOSÉE MASSE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Tous ceux qui entourent Alizarine, princesse de Cramoisi, s'assurent qu'elle possède tout pour être heureuse. Pourtant, Alizarine s'ennuie, elle veut un prince. Ses parents font appel aux princes des quatre coins du monde pour trouver celui qui saura désenchanter leur fille.

Mireille Levert présente un premier album dont elle est l'auteure, mais dont elle a confié à une autre illustratrice le soin de le mettre en images. Ses mots, ses rimes, donnent beaucoup de rythme et d'entrain à une histoire de princesse assez classique. Les illustrations ajoutent fantaisie et imaginaire au texte. L'album s'ouvre sur une illustration où l'on voit le château de la princesse au sommet d'une haute colline, ce paysage tout en blanc se profile sur un ciel bleu intense. La page de droite est découpée verticalement, le côté gauche représentant le jour, et celui de droite, la nuit. Alizarine en son centre est vêtue côté gauche d'une robe de jour, et côté droit, d'une robe de nuit. Les tons de vert et jaune dominent la suite du récit, qui se termine par une illustration de la haute colline au sommet de laquelle on retrouve Alizarine, son prince et leurs enfants, tout en blanc. «Ils furent heureux jusqu'à la fin des temps!» Petit bémol, la brosse à dents électrique me semble un peu anachronique dans cette histoire se déroulant au temps des princesses et des châteaux.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture



1 Bonne nuit!

(A) CHRISTINE L'HEUREUX ET GISELE LÉGARÉ

Comme papa

(A) CHRISTINE L'HEUREUX

(I) PIERRE BRIGNAUD

(S) CAILLOU

(C) PAS À PAS

(E) CHOUETTE, 2006, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,99 \$,
COUV. RIGIDE

Ces livres sont des rééditions des albums déjà parus en 1999 et en 2000 dans la collection «Rose des vents». Du format carré tout carton original, on est maintenant passé à un format rectangulaire, plus grand, avec une couverture matelassée et des pages plastifiées. Ce produit bien adapté à l'âge visé pourra donc résister aux intempéries des verres d'eau renversés.

Les textes des deux albums ont été à peine modifiés. La différence principale, en plus du format, se situe sur le plan des illustrations. L'évolution de Caillou en produit multimédia est ici très nette : les illustrations font très «dessins animés», évidemment pour permettre aux jeunes enfants, en voyant le livre, de reconnaître le personnage qu'ils voient à l'écran. Cela a ses bons et ses mauvais côtés. Les illustrations de ces rééditions sont moins statiques et montrent une plus grande interaction entre Caillou et les membres de sa famille. Les visages sont aussi plus beaux, et le tout a un air beaucoup moins figé que dans les versions précédentes (lesquelles, il est bon de le rappeler, n'étaient déjà plus dessinées par Hélène Desputeaux). L'allure plus léchée de ces nouvelles illustrations leur donne toutefois un air aseptisé, très «marché de masse», mais pas autant que dans d'autres albums Caillou. Somme toute, il s'agit d'un produit de qualité, bien adapté à son marché cible.

2 Roule! Roule!

(A) CHRISTINE L'HEUREUX

(I) PIERRE BRIGNAUD

(S) CAILLOU

(E) CHOUETTE, 2006, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Caillou est de retour avec une toute nouvelle collection de livres cartonnés pour les 2 ans et plus. Se présentant sous un petit format et avec une couverture coussinée, les albums de cette collection me paraissent bien adaptés aux petites mains des lecteurs ciblés. Les illustrations aux couleurs vives attirent le regard, et les gros caractères utilisés pour le texte me semblent parfaits pour les premiers apprentissages des tout-petits. La mise en pages aérée met l'accent sur des illustrations simples et dénudées de détails.

Le premier titre, *Roule! Roule!*, est un imagier qui nous fait découvrir les véhicules préférés de Caillou. Sur chaque page cartonnée, on retrouve l'image d'un véhicule et son nom. Les enfants seront heureux de reconnaître des engins classiques, comme une voiture, un bateau, un avion, un autobus, et d'autres plus fascinants, dont un camion de pompiers, une pelle mécanique, une voiture de police et une motoneige. La dernière page permet d'observer tous les véhicules du livre, et on voit Caillou demander aux enfants de nommer ceux qui ont quatre roues.

Le deuxième titre, *Compte avec moi*, est aussi un imagier où l'on retrouve sur chaque page cartonnée un chiffre en très gros caractère, le même chiffre écrit en lettres, une illustration contenant un nombre d'éléments égal au chiffre présenté et une courte phrase mettant cet élément en contexte. Par exemple, pour le chiffre deux, l'illustration nous fait découvrir une paire de chaussures et la phrase qui l'accompagne en décrit une caractéristique : «Deux chaussures qui courent très vite.» À la toute fin du livre, Caillou interpelle le lecteur et lui demande de compter jusqu'à dix.

Voici donc de jolis imagiers pour initier les tout-petits aux sortes de véhicules, aux

chiffres, aux couleurs ainsi qu'aux espèces d'animaux. Cette collection me semble très abordable pour la qualité de la présentation matérielle. Il y a plusieurs heures de plaisir et d'apprentissage en vue.

AGATHE RICHARD, pigiste

4 Un papa épataant

(A) BRIGITTE MARLEAU

(I) FIL ET JULIE

(C) MA LANGUE AU CHAT

(E) LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, 5 À 7 ANS, 10,95 \$

Gabriel voudrait être une maman plus tard. (Cherchez l'erreur!) Il sait prendre soin des bébés. Gabriel bichonne un petit robot pour montrer à quel point il est doué avec les bébés. Son papa doit cependant lui expliquer qu'il faut être une fille pour devenir maman. Mais que, s'il continue comme ça, il sera un papa épataant.

Pardon, j'ai révélé la chute. Il faut dire qu'il est plutôt mince, le fil, n'est-ce pas? Les personnages filiformes ont l'air d'être faits de ficelles dansant dans l'air au gré de leurs déplacements et échappant à la gravité. Dans cet album, le style bien particulier de Fil et Julie, élégant, flottant, voire déjanté, laisse une empreinte sympathique sur un texte très simple, rimé, accessible à des tout-petits qui, en général, ont tous compris que seules les filles pouvaient un jour devenir des mamans.

En fait, je m'interroge : qui cette histoire cherche-t-elle à rassurer? Les parents d'enfants qui n'ont pas intégré les stéréotypes habituels? Les enfants qui expriment une différence dans leur identité sexuelle? Ou s'agissait-il d'expliquer que les garçons peuvent tout autant que les filles prendre soin des bébés? Il me semble que ni le thème ni son traitement ne sont transcendants, que le jeune lecteur n'est ni touché ni même rejoint, et que l'album, malgré les qualités mentionnées, ne passera pas à l'histoire.

GISELE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Dans le métro 2 Le spectacle

Ⓐ JOHANNE MERCIER

① PIERRE BRIGNAUD

Ⓢ CAILLOU

Ⓒ JE SORS

Ⓔ CHOUETTE, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,99 \$,
COUV. RIGIDE

Les Éditions Chouette poursuivent l'exploitation de ce filon commercial en apparence inépuisable que constituent les aventures du célèbre petit bonhomme. On le retrouve ici dans deux nouveaux titres de la collection «Je sors», destinée à faire connaître aux tout-petits de nouveaux lieux qui stimuleront leur imagination tout en désamorçant la peur qu'ils ressentent souvent devant l'inconnu.

Caillou accompagne donc son papa dans le métro pour une excursion digne des grands explorateurs. Il lui faudra affronter les courants d'air qui font voler les casquettes, éviter de rester coincé dans le tourniquet, descendre sous terre, trouver sa route sur la grande carte foisonnant de lignes en couleur, bien s'accrocher au poteau lorsque le véhicule prend de la vitesse, etc.

Dans le second volume, le bambin effectue sa première sortie au théâtre avec tante Ana et ses cousins. Il sera même invité à surmonter sa gêne en montant sur scène. Un moment qui sera, bien entendu, immortalisé sur pellicule...

C'est dans de petits albums au format à l'italienne, parfaitement adaptés aux petites mains, que les jeunes lecteurs retrouveront cette fois leur alter égo, qui évolue dans un univers toujours aussi aseptisé, familial, prévisible et, par conséquent, rassurant. En effet, il n'y a rien de déplacé ou de subversif dans le récit simple et terre à terre de ces tranches de vie enfantines résolument contemporaines. Le texte dense et abondamment dialogué de la page de gauche fait face à des illustrations aux couleurs primaires éclatantes donnant vie à des personnages souriants, représentés dans des postures un

peu figées. Les pages de garde, d'un jaune éclatant, sont quant à elles parsemées d'images de jouets qui sont reprises, une à la fois, dans les pages textuelles, où le tout-petit pourra s'amuser à les retrouver.

Aucune innovation ni surprise, donc, dans ces petits ouvrages collant parfaitement à l'esprit des autres titres de la collection, qui plairont aux inconditionnels.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

3 Ma maman du photomaton

Ⓐ YVES NADON

① MANON GAUTHIER

Ⓒ CARRÉ BLANC

Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Maxime, une enfant de six ans, raconte ici les bons moments passés avec sa jeune maman qui ne reviendra plus. Malgré la joie de vivre qu'elle dégageait, la maman avait une peine profonde, inexplicable, que même la pureté et la vivacité de Maxime n'ont pu apaiser. La maman du photomaton s'est suicidée, laissant sa petite fille peinée, mais forte, doublement forte.

C'est avec un immense talent et juste ce qu'il faut de sensibilité qu'Yves Nadon nous raconte le suicide et la peine ressentie par ceux qui restent. La délicatesse du ton exprime avec justesse la douleur de la petite fille. Ajoutez à cela la naïveté du style qui, mêlée à la douceur et à l'incompréhension exprimée par l'héroïne, offre un texte des plus prenants.

Le suicide, sujet tabou et difficile à aborder, est rarement mis en scène dans les textes pour enfants. Il faut beaucoup de tact, de talent et de sagesse pour arriver à exposer un thème aussi violent. Yves Nadon démontre tout cela, avec une profondeur d'âme touchante. Enfin, les illustrations de Manon Gauthier se fondent aux mots de Nadon dans la plus parfaite symbiose.

Un album bouleversant.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Les Gusses

Ⓐ LUCIE PAPINEAU

① DANIEL DUMONT

Ⓢ PETITS MONSTRES

Ⓒ À PAS DE LOUP

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

S'adressant aux enfants qui savent lire, ce livre rigolo, signé par la directrice de la collection, propose ses 500 mots et ses illustrations généreuses dans une nouvelle série.

Les petits monstres sont ici les *Gusses* (des pilous, des boules de poussière) à qui l'imagination de Jojo prête une vie héroïque. Habilement, «docteur» Jojo nous présente, en un semblant de documentaire, les caractéristiques des bestioles : physique, habitat, nourriture, etc.

Le récit s'appuie sur l'imaginaire de Jojo et sur sa relation avec sa gentille maman. Elle voudra faire le ménage, il voudra sauver ses précieux pilous. Pas banal, le propos farfelu semble un peu vain, vaguement pâle. Quel est l'intérêt de s'intéresser à des minous? Le comique sauve la mise grâce aux illustrations, mais aussi à quelques remarques incongrues qui réjouissent tant les enfants de ces âges-là.

Bien écrit, bien mis en pages et bellement illustré, ce livre remplit ses promesses : faire lire en amusant. Du côté du vocabulaire, on s'étonnera de ces «espadrilles faisandées», de ce «match de foot», et autres «Eh! Oh!» et «nec plus ultra» un brin trop recherchés. On souhaiterait davantage de cohérence dans la description scientifique des *Gusses* : quand Jojo dit qu'il faut les grossir dix fois pour bien les voir, on aurait pu glisser un microscope dans le décor. Tant qu'à jouer le jeu, autant y aller à fond, n'est-ce pas?...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



5 Petite ourse. Tu m'aimes pour toujours?

- (A) LUCIE PAPINEAU
 (I) FANNY
 (C) ESTIME DE SOI
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Germain Duclos, psychoéducateur et orthopédagogue reconnu, signe la préface de cet album. Pour bâtir l'estime de soi d'un enfant, l'adulte doit veiller à assurer la sécurité, la confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence. Ces thèmes sont abordés à l'intérieur de chacun des albums de cette nouvelle collection. Afin de permettre aux petits d'intégrer en douceur l'assurance et le bien-être, ces concepts se trouvent illustrés à travers la vie quotidienne d'un personnage.

Ici, Petite Ourse ressent un abandon à l'arrivée d'un nouveau petit frère. Ses parents récupèrent la situation en trouvant les mots et les gestes pour la rassurer sur la place qu'elle occupe au sein de sa famille.

La situation est dépeinte avec délicatesse, le ton est adéquat, et les mots sont choisis avec justesse. On réussit même à rajouter à l'ensemble quelques touches de fantaisie : le père qui se penche pour embrasser son enfant devient Mon-papa-n'a-qu'un-œil, et la mère, Ma-maman-a-deux-nez! Le plafond de la chambre se transforme en ciel étoilé où les constellations de la Petite et de la Grande Ourse viennent rappeler à notre héroïne qu'elle n'est jamais seule. Les illustrations se déclinent en teintes pastel, ce qui contribue à créer un cocon duveteux. Qu'il fait bon de grandir en si bonne compagnie!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

6 Où vas-tu, Renard?

- (A) BARBARA REID
 (I) BARBARA REID
 (T) HÉLÈNE PILOTTO
 (E) SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,99 \$

Renard, bête solitaire, renifle dans l'air quelque changement qui le pousse à prendre la route. «Où vas-tu, Renard?» lui lance un couple de corbeaux. Bientôt, Renard se confond à tout un défilé de bêtes à plumes, à écailles et à poil. Tous avancent sans connaître leur destination. Affamé par cette longue marche, Renard laisse le groupe et s'aventure dans les dédales d'un marché déserté. Un couple de colombes qu'il aura libéré l'aidera à rejoindre la plaine où l'attend... une belle de son espèce. Renard s'engagera bientôt, le cœur bondissant, sur le pont de l'arche de Noé, suivi des corbeaux moqueurs.

L'album revisite avec humour l'histoire de l'arche de Noé, dans un texte rimé et ponctué des «Où vas-tu, Renard?» lancés par le couple moqueur (petit clin d'œil à la fable de La Fontaine!). Voilà un récit qui s'amuse à laisser deviner par quelques indices le motif de la quête amoureuse, que révèle le point de chute.

Des bijoux de scènes créés en pâte à modeler détaillent de façon réaliste les lieux et les personnages de l'histoire. L'auteure-illustratrice manie le médium avec une dextérité étonnante, jouant sur l'expression des visages, les textures, le volume, la profondeur de champ, les points de vue, et simulant les jeux d'ombre et de lumière par des nuances de couleur. L'œil capté par ce monde qui prend vie apprécie à chaque page l'illusion de réalisme. De quoi perdre le fil de l'histoire... et s'offrir le plaisir d'ouvrir l'album encore et encore.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde



À Québec, à Montréal et à Saint-Hyacinthe, un certificat en littérature de jeunesse

Des cours portant sur la littérature d'ici et d'ailleurs, sur les romans classiques et contemporains, sur l'art de raconter, etc.

À Québec à l'automne 2007, le cours LFR1075-60 *Les contes et les récits traditionnels pour enfants*. Les lundis en soirée au Cégep de Sainte-Foy.

Info. : Diane Lepage 418 659-2170, diane.lepage@uqtr.ca

À Montréal, le cours MTL1001-71 *L'enfant-lecteur*. Les lundis en soirée au Collège Rosemont.

Info. : Johanne Juneau 450 582-1326; johanne.juneau@uqtr.ca

À Saint-Hyacinthe, le cours LQF 1051-29 *La littérature québécoise pour la jeunesse*. Les mercredis en soirée au Cégep de Saint-Hyacinthe.

Info. : Solange Laperle 450 774-2255; solange.laperle@uqtr.ca

Au Collège Rosemont, un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en littérature pour la jeunesse

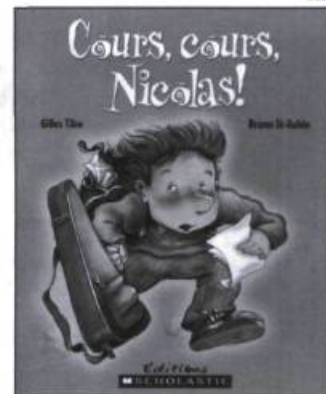
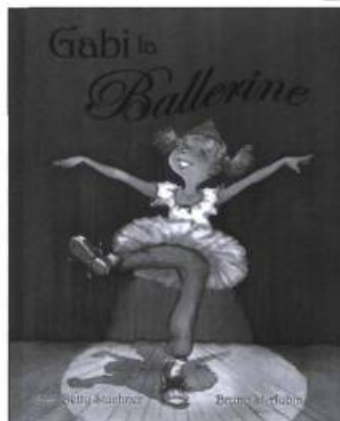
Les cours auront lieu les mardis en soirée.

Info. : Jacques Paquin 819 376-5011 #3862; jacques.paquin@uqtr.ca

Sur le **campus** de l'UQTR : le certificat et le programme court en littérature pour la jeunesse

Info. : Luc Ostiguy 819 376-5011 #3865; luc.ostiguy@uqtr.ca

Université du Québec à Trois-Rivières



1 Les jeux Regarde-moi!

- A MÉLANIE RUDEL-TESSIER
 I PIERRE BRIGNAUD
 C BÉBÉ CAILLOU
 E CHOUETTE, 2006, 12 PAGES, 9 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Bébé Caillou est en grande forme et revient avec deux nouveaux titres publiés aux Éditions Chouette. L'album *Regarde-moi*, fait appel aux sens. On demande au bébé lecteur de voir, de toucher, de bouger ou de parler. À chaque page, les phrases interpellent l'enfant et l'incitent à réagir à la lecture par un sourire, en bougeant ses doigts ou en montrant son nombril. Puritains, s'abstenir : une double page est consacrée aux fesses de Caillou, que l'on aperçoit de côté. Le texte dit : «Caillou a des fesses. Et toi?» Rien de bien méchant en somme.

Dans *Les jeux*, Caillou n'est pas aussi sage que le veut sa réputation. Dès la première page, il met son livre dans sa bouche. On a heureusement pensé à doter ces cartonnés de coins arrondis. Il s'amuse ensuite comme les vrais bébés à taper sur des casseroles ou dans l'eau. De quoi donner de bonnes idées aux tout-petits.

Un trou dans la couverture des albums permet une bonne prise, ce qui aide les enfants à les manipuler. Les illustrations des deux cartonnés adoptent agréablement les coloris pastel donnés à la nouvelle collection. Le ton employé est vivant, sympathique et semble parfaitement adapté aux jeunes enfants.

Stimulants et amusants, ces produits sont impeccables, si ce n'est qu'ils risquent d'entraîner une dépendance précoce au petit personnage. Politiquement correct, Caillou vit dans un univers si parfait que les parents du vrai monde se fatiguent rapidement de le voir partout. En ce sens, si des questions comme celles de l'irréprochabilité des parents de Caillou ou de l'absence de cheveux sur la tête du héros vous préoccupent, jetez un coup d'œil sur les réponses fournies par le site des Éditions Chouette, au www.editionschouette.com.

2 Gabi la Ballerine

- A JOAN BETTY STUCHNER
 I BRUNO ST-AUBIN
 T CLAUDINE AZOULAY
 E SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, 5 À 7 ANS, 14,99 \$,
 COUV. RIGIDE

Gabi rêve d'être une ballerine. Malheureusement, elle trébuche chaque fois qu'elle s'exerce. Ce léger détail ne l'empêche pas de continuer à danser. Avec détermination, elle imite les danseuses qu'elle regarde à la télévision, elle répète ses pas de danse dans la cuisine, dans l'autobus et même dans la rue. Un soir, Gabi et ses parents se rendent à une représentation de *Casse-Noisette*. Le spectacle est si fabuleux que Gabi, ne tenant plus en place, quitte son siège et grimpe sur la scène pour danser avec la fée Dragée.

Ce magnifique album plaira à coup sûr aux petites filles. Au premier regard, elles seront séduites par la page couverture scintillante qui présente une jeune ballerine hors du commun. Comment ne pas s'attacher à ce personnage qui déborde de joie de vivre? Cette charmante histoire nous parle de détermination, de passion et de l'importance de réaliser ses rêves. Ce récit simple et amusant n'aurait pas la même valeur sans les illustrations de Bruno St-Aubin. Ces dernières sont tout simplement féériques. Tout comme Gabi, elles dégagent à la fois beaucoup de douceur et d'énergie. Le jeu d'ombres et de lumière et l'utilisation de l'aquarelle apportent beaucoup d'éclat à ces illustrations si soignées. Un album idéal pour un petit moment entre filles.

AGATHE RICHARD, pigiste

3 Cours, cours, Nicolas!

- A GILLES TIBO
 I BRUNO ST-AUBIN
 S NICOLAS
 E SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

Après *Des livres pour Nicolas et Grouille-toi, Nicolas!*, Gilles Tibo et Bruno St-Aubin nous offrent une amusante satire de la vie effrénée de certaines familles courant à gauche et à droite aux innombrables activités de leurs rejetons. Évidemment, la situation de Nicolas est quelque peu caricaturale, du moins, je l'espère! Cours de violon, de karaté, de sculpture sur bois et de nage synchronisée composent son menu de fin de journée, après l'école, seulement pour le lundi! À la fin de la semaine, Nicolas a assisté à vingt-trois cours différents. Ouf! Le texte à structure répétitive est composé de plusieurs rimes, ce qui lui donne beaucoup de rythme. Complices du texte, les illustrations de Bruno St-Aubin sont dynamiques et très expressives. À la page 28, l'illustration de Nicolas exténué, la langue pendante, le teint vert comme son chandail, est fort évocatrice. Un livre pour petits et grands, pour jeter un regard humoristique sur nos vies un peu folles, parfois trop organisées.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture



4 Moka. Le chat qui voulait voler comme un oiseau

- A GILLES TIBO
 ① BRUNO ST-AUBIN
 C ESTIME DE SOI
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Moka le chat rêve de voler. Il mange des vers de terre dans l'espoir qu'il lui poussera un bec, tente de chanter comme un oiseau afin qu'il lui pousse des plumes et nage comme un canard pour avoir des pattes palmées.

La structure du récit de *Moka* me rappelle beaucoup celle des histoires de Simon qui tentait sans cesse d'atteindre un idéal impossible. Ainsi, Moka tente en vain de ressembler à un oiseau. Maximilienne, la vache, saura écouter Moka et lui dira les mots qui lui permettront de découvrir toute la richesse de sa vie de chat.

Bruno St-Aubin nous présente un petit Moka au regard à la fois tendre et un peu triste, un Moka en quête de son identité. Ce livre est l'un des quatre premiers titres de la collection «Estime de soi», réalisée avec la complicité de Germain Duclos, psycho-éducateur, orthopédagogue, spécialiste du sujet et auteur de la préface de chaque album. Cette collection a pour objectif d'aider les enfants à développer l'une des composantes de l'estime de soi : la confiance en soi, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence. La préface définit brièvement à l'intention des parents et des éducateurs ce qu'est l'estime de soi, aborde la composante spécifique du livre et suggère des attitudes qui favorisent son développement. Le tout est présenté dans un récit agréable où l'intention éducative est subtilement abordée.

5 Turlu Tutu et le mystère des ronflements

- A GILLES TIBO
 ① FANNY
 S TURLU TUTU
 C À PAS DE LOUP
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Un bruit assourdissant réveille Turlu Tutu. Des ronflements font vibrer les meubles du salon et l'empêchent de refermer l'œil. Le jeune loup parcourt les pièces de l'appartement, bien résolu à trouver l'enquiquineur. Dans le couloir de l'immeuble, il tombe sur son ami Fanfan, réveillé lui aussi par les ronflements. Ensemble, ils inspectent les corridors de leur immeuble afin de localiser le ronfleur. Mais, dès qu'ils l'ont trouvé, quel qu'un d'autre ronfle quelque part...

Quel délice que cette quatrième aventure de la série «Turlu Tutu»! Un vrai régal de fantaisie et d'humour. L'ingéniosité des deux amis pour faire taire les ronfleurs est hilarante. L'écriture de Tibo est vive et ensoleillée, toute en sonorité. L'intrigue, bien ficelée, monte jusqu'au dénouement final, qui n'est pas sans surprise. Le juste équilibre entre le texte et les illustrations crée une mise en pages dynamique. Les illustrations de Fanny sont toujours aussi charmantes : les lignes simples et les couleurs éclatantes forment un univers chaleureux que l'on quitte avec regret. Impossible, avec un tel album, de ne pas aimer lire! Pour poursuivre le plaisir, un circuit d'activités ludiques et diversifiées est offert sur le site Web de l'éditeur.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

6 Fred Poulet enquête sur sa boîte à lunch

- A CAROLE TREMBLAY
 ① PHILIPPE GERMAIN
 S FRED POULET
 C À PAS DE LOUP
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Après une enquête sur un microbe, on retrouve Fred Poulet, détective en herbe, aux prises avec une boîte à lunch ne contenant que des produits santé. Quelle mouche a bien pu piquer le père de Fred? C'est ce qu'il tentera de découvrir.

Avec cette série, la collection «À pas de loup» s'enrichit d'un nouveau «niveau» de lecture, dernière étape avant la lecture des premiers romans. De facture ludique, composé d'illustrations humoristiques et de bulles rappelant la BD, l'album est présenté comme un journal de bord où l'action (l'enquête) est présentée heure par heure et minute par minute. De plus, la lecture est allégée par de petits «extras», tels les miniporraits des héros, la liste des suspects, le questionnaire destiné aux camarades de classe ou encore la lettre de l'infirmière. Le petit personnage, qui semble vivre seul avec son père, est sympathique, rigolo et débrouillard. Par ailleurs, à l'heure où l'alimentation santé/biologique est à la mode, le traitement loufoque du sujet fait sourire. Après tout, il n'y a pas de mal à préférer un bon vieux spaghetti sauce tomate!

En complément au livre, on retrouve, sur le site de l'éditeur, un circuit de dix-sept activités amusantes concernant autant les illustrations que le texte : graphisme, correspondance texte-illustration, devinettes, vrais ou faux, questions sur le texte et autres jeux. Des heures de plaisir en perspective!

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire